

# Curieux, approchez votre œil du trou... Que voyez-vous ?

## Les alpages de Céüzette !



Du haut de ses 1681 mètres d'altitude, le sommet rocheux de la Petite Céüze ou Céüzette veille sur ses alpages. À cette altitude, l'œil du connaisseur s'attendrait à un paysage entièrement forestier, avec des arbres résineux et quelques derniers feuillus. Mais au dessus de la forêt, c'est une mosaïque de milieux dits « ouverts » que vous observez : éboulis, végétations basses avec de rares arbustes, ou « pelouses » caractérisées par une végétation rase.

La vie de ces pelouses est étroitement liée à l'histoire humaine, et aujourd'hui, au pastoralisme.



C'est parce qu'il y a cette diversité d'insectes que c'est l'un des terrains de chasse favori des chauves-souris !

Les pelouses sont en général une étape transitoire dans l'évolution des milieux naturels. Sur les alpages, le passage des troupeaux en période d'estive limite le développement d'espèces plus hautes, ou d'espèces produisant du bois, dites « ligneuses ». Les pelouses sont des milieux riches en espèces végétales et animales, parmi lesquelles de nombreuses espèces d'insectes, des bousiers recycleurs de crotins aux papillons colorés.

**Le petit + de l'explorateur averti**  
Les troupeaux en estives sont accompagnés de chiens chargés de les protéger des loups, le plus souvent des bergers des Pyrénées, les « Patous », ou des bergers d'Anatolie. Repérer les dangers potentiels et dissuader toute approche du troupeau est donc « leur métier ». Certains gestes ou attitudes peuvent être interprétés comme des agressions, aussi évitez de vous approcher d'eux ou des troupeaux, de courir ou de crier. Contournez largement le troupeau, tenez votre chien en laisse, descendez de votre vélo ou rangez vos batons. Si les chiens viennent à vous, pas de panique ! Laissez les observer et comprendre qu'il n'y a rien à craindre. Vous pouvez mettre un objet entre eux et vous, votre sac, une casquette, mais surtout n'agitez pas vos bâtons, ne les fixez pas dans les yeux et ne leur lancez rien. Soyez patients, ils se détourneront de vous et vous pourrez continuer votre balade.



Le Damier de la Succise, est inféodé aux pelouses, landes et éboulis où pousse la plante préférée de ses chenilles... la Succise des prés !



Le thym, une plante des milieux secs et chauds.



Les Chiroptères ou chauves-souris ! Par exemple, le Grand rhinolophe, avec son nez un peu spécial, en forme de fer à cheval, chasse dans les milieux ouverts de gros insectes comme les sauterelles.



La marmotte. Profondément endormie, la marmotte hiberne en famille dans son terrier, ne faisant que quelques sorties pour aller aux latrines !

# Observez tout autour de vous... Avez-vous remarqué les indices de présence d'un ancien océan ?

Parcourant le sentier depuis le col des Guérins, vous êtes passé juste à côté de ces indices... En effet quelques mètres en arrière, des traces de fossiles, témoins de l'histoire géologique de la montagne de Céüse sont dissimulés dans la roche.



Des coquilles fossilisées de mollusques marins, les ammonites, peuvent encore être présentes. Mais le plus souvent, seule leur empreinte est conservée dans la roche. Les fossiles ne sont d'ailleurs présents que dans les roches sédimentaires.

Entre -200 et -150 millions d'années, c'est la période du Jurassique. Difficile à imaginer aujourd'hui, mais à cette époque, un bras océanique se forme à l'emplacement actuel des Alpes. Au fond, détritits et fragments de coquilles calcaires d'organismes marins s'accumulent, formant des couches composées d'argile, de calcaire, voir de sable en proportion variable. En certains endroits, cette alternance de couches de différents sédiments est bien visible.

Lors de la formation des Alpes, deux plaques continentales sont entrées en collision, et l'océan qui se trouvait entre elles s'est refermé. Cette collision a entraîné la fracture des plaques, leur plissement et leur chevauchement, aboutissant à la formation de reliefs. En certains endroits, les couches de roches sédimentaires accumulées au fond de l'océan se sont donc retrouvées catapultées en hauteur, et parfois tellement bousculées, pliées, renversées... qu'elles en sont arrivées à une position redressée, presque verticale.

Pouvez-vous les retrouver ?

Je vous avais promis la suite de l'histoire, la voici...

Rapportée à l'espérance de vie de mon espèce (une dizaine d'année en moyenne à l'état sauvage), l'histoire géologique de Céüse dépasse mon imaginaire...  
Songez par exemple au temps nécessaire pour que des sédiments meubles se transforment en une roche aussi compacte que celle des falaises !

Fait surprenant, en certains endroits, ces couches se retrouvent à la verticale !

